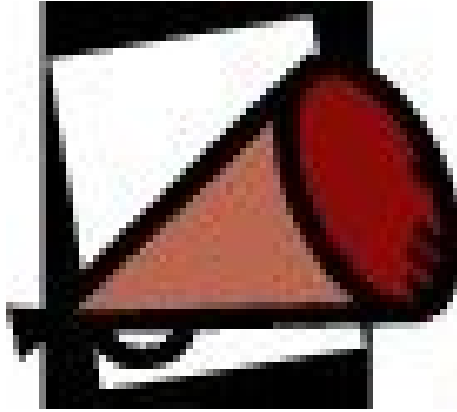


<https://www.pressegauche.org/D-une-election-presidentielle-a-l-autre>



D'une élection présidentielle à l'autre

- Blogues -



Publication date: mercredi 11 novembre 2020

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Lors de l'élection présidentielle de 2016, Trump a obtenu 63 millions de votes. En novembre 2020, ce sont 69,5 millions d'Américaines et d'Américains qui ont voté pour lui. Une augmentation spectaculaire de 6,500,000 votes. Le résultat qu'il a obtenu, cette fois-ci, est "le deuxième plus haut de l'histoire (derrière Joe Biden, évidemment)"[1]. Incroyable, ce président qui s'est amusé à pulvériser les normes comportementales généralement attendues d'une personne occupant le poste qu'il détient depuis janvier 2017 a réussi à accroître, de manière impressionnante, ses appuis électoraux. C'est renversant. Il faut croire que durant son règne il a incarné une idée (« Make America Great Again ») et il a posé des gestes qui ont plu à une frange importante de l'électorat américain qui se qualifie pour exercer son droit de vote. Cette croissance du vote en sa faveur est d'une tristesse pathétique à constater. À quoi s'attendre de celles et ceux qui ont foi en lui et qui l'ont appuyé le 3 novembre dernier ? C'est la question que plusieurs se posent en ce moment. C'est la question pour laquelle nous n'avons hélas aucune réponse. Il en est ainsi, car l'histoire à venir, l'histoire qui s'écrira, relève du domaine de la contingence et pour cette raison elle reste, pour toutes et tous, imprévisible. J'ai déjà entendu quelqu'un dire un jour (Jacques Parizeau je crois) : « *Le plus surréalisme reste à venir* ». Au sud du 45e parallèle, il y a probablement une multitude de personnes qui se demandent combien de temps elles devront rester confinées pour éviter les conséquences du délire de cet homme à l'égo démesurément enflé (et nettement surdimensionné) qui montre des signes qu'il vit dans un monde parallèle. CertainEs spécialistes en psychanalyse n'hésiteraient pas à parler ici de la mégalomanie d'un paranoïaque. En tout temps, il ne faut surtout pas que le désir de gloire (ou le désir excessif de puissance) devienne contagieux.

Yvan Perrier

11 novembre 2020

10h

[1] (Guillaume Bourgeault-Côté, *Le Devoir*, Les samedi 7 et dimanche 8 novembre 2020), p. B4.

Zone contenant les pièces jointes